

COMMUNICATIONS.

Traitement de la diphthérie.

Messieurs les Rédacteurs,

En parlant du traitement de la diphthérie par les solutions saturées de chlorate de potasse, j'ai omis de mentionner les autorités sur lesquelles je m'appuyais pour recommander le remède qui m'a toujours rendu les plus grands services.

Votre livraison du mois de juin m'ayant appris qu'en faisant l'éloge de ce médicament j'avais fait rêver votre correspondant *Médecine*, je m'empresse à remettre à qui de droit la paternité du traitement préconisé. Je cite :

Le Dr A. Seeligmuller, après avoir constaté l'insuccès du chlorate de potasse à doses modérées et en solutions peu concentrées, dit : Tout a changé de face depuis l'emploi de la solution saturée. Il y a vingt ans que je n'ai pas prescrit d'autre remède dans toutes les affections diphthériques que j'ai soignées dans cet espace de temps ; et ce ne sont que quelques cas négligés où les symptômes étaient déjà trop prononcés qui ont résisté à cette préparation dont voici la formule :

R. Pot. chlorat. 5ij Aquæ 5iij.

Prenez une cuillerée entière chaque heure, etc.

Les pansements, les gargarismes, les onguents, les grattements des fausses membranes diphthériques et les cautérisations, toutes ces manipulations aussi pénibles pour le médecin que pour le malade, peuvent être omises sans que le médecin ait à se reprocher la moindre négligence. L'auteur n'emploie pas même le glycérolé d'acide tannique. Pour le coup, le rêve de *Médecine* va se changer en cauchemar !

Mode d'application.—Faire prendre la solution saturée de chlorate de potasse aussi longtemps qu'il y a encore traces de fausses membranes diphthériques ; au commencement, chaque heure ; plus tard, toutes les deux ou trois heures, jour et nuit, sans discontinuer. Il ne faut pas ajouter à cette solution du sirop ni quelque autre ingrédient corrigeant le goût, parce qu'alors l'effet n'est pas aussi sûr. En outre, il ne faut pas laisser boire de l'eau ou d'autres liquides immédiatement après le médicament, pour ne pas paralyser l'effet local.

Le Dr J. M. Drysdale (*Canadian Journal of Medical Science*) dit que le chlorate de potasse s'est toujours montré si efficace qu'il est peu inquiet lorsqu'il est appelé pour un cas de diphthérie ordinaire avant qu'elle ait envahi le larynx et que des troubles du côté du cerveau se soient manifestés par des convulsions, car, ajoute-t-il, dans une longue et nombreuse pratique, je n'ai rencontré que très peu de cas qui aient résisté à ce mode de traitement.

M. le Dr Drysdale, de même que le précédent, se dispensa de tout traitement local, se contentant de traiter les complications, diarrhée, spasmes du larynx, etc.

Le Dr C. E. Billington vanté aussi chaudement le chlorate de potasse dans le traitement de la diphthérie.